

# Dernières Nouvelles d'Alsace

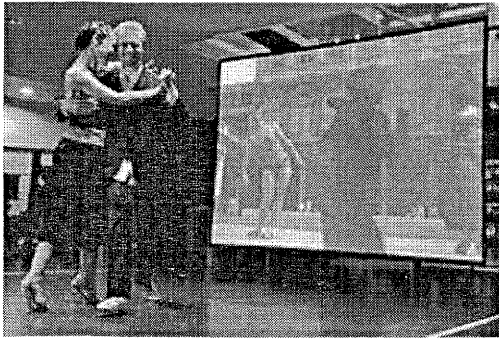
Edition du 19 juin 2006

STRASBOURG / BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES

## Concert déconcertant

Alors que le tango, le chant et le théâtre s'improvisent à la BMS-Meinau, Cuba investit les écrans de la BMS-Neudorf, et au centre-ville, c'est Champs libres, le cycle de concerts annuel de l'ensemble Linéa.

Découvertes en tous genres pour les habitués des bibliothèques, et plus encore rue Kuhn où le mini-concert en avant-première de cor, d'alto et de bruits laisse coi. Mais à quoi joue Delphine Gauthier-Guiche avec son cor sur la terrasse qui surplombe les milliers d'ouvrages ? Elle s'accorde ? Elle chauffe sa voix ? Elle débouche son instrument ? Après maints et variés « brr », « pssst » et « grouik », les auditeurs sont forcés d'admettre que le concert a commencé. « Ça rappelle les dessins animés absurdes comme les Shadocks », souffle un spectateur.



Un lieu de découvertes tel que la bibliothèque se prête aussi bien aux concerts qu'aux démonstrations de danse, par l'association El motivo tango. (Photo DNA - Johanna Leguerre)

### Le Frank Zappa brésilien pour la première fois en Europe

« Celui que l'on surnomme le Frank Zappa brésilien, Arthur Kampela, est joué ici pour la première fois en Europe », introduit Jean-Etienne Moldo, de l'ensemble Linéa.

Linéa, c'est « une formation à géométrie variable, forte d'une dizaine de musiciens d'origines diverses ». Objectif : faire découvrir la musique contemporaine.

Le cycle Champs libres est né en 2004 afin de « fidéliser le public, en resserrant la saison dans le temps (mai-juin) et dans l'espace (quartier gare) ».

Soit quatre concerts principaux, dont le dernier et son avant-première pour découvrir Arthur Kampela et ses détournements d'instruments (\*).

Ami personnel du compositeur « déjanté », Pablo Marquez a suivi l'exhortation à remplacer sa guitare par un alto pour le morceau Exoskeleton. La partition gribouillée fait bien rire même les plus virtuoses d'entre les spectateurs, et malgré les apparences, « tout y est soigneusement marqué, les notes et les percussions. La technique est celle du guitariste, transposée à l'alto. »

Pour finir, le musicien se saisit d'un ressort pour frotter les cordes, « comme un altiste qui n'arrive pas à le redevenir. C'est une grande parodie ! »

*Solann Battin*

(\*) Concert vendredi à 20 h 30 au Hall des chars, 8 €.